

**Homélie du P. Luc DUBRULLE, Président-Recteur délégué de l'Université Catholique,
Pour la fête de l'Immaculée Conception, mardi 8 décembre 2015
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Qu'est-ce que c'est que l'Immaculée Conception de la Vierge Marie ?

Je vous lis le texte de sa définition par le pape Pie IX en 1854

« La bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel. »

... préservée intacte de toute souillure du péché originel... en vue de Jésus-Christ, en vue de porter en son sein le sauveur du genre humain...

... pour porter le Dieu fait homme, il fallait un écrin, un chef d'œuvre... d'humanité... par cette immaculée conception, Dieu fabrique ce chef d'œuvre... une femme vraiment femme, c'est-à-dire complètement résistante aux attaques du mal... à la souillure du péché... une femme pleinement humanisée...

... on pourrait dire que l'immaculée conception, c'est comme un bouclier de grâce, qui fait que – à la différence d'Adam et Eve – le malin ne peut pas rentrer... un bouclier de grâce, sans interstices, sans failles... un bouclier de grâce qui va se conjuguer avec la foi absolue de Marie... car la grâce est opérante à la mesure de la foi... « Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole »... donc la grâce est opérante à la mesure de la foi... quand – du côté de l'homme - le canal foi est ouvert, Dieu peut faire ce qu'il veut...

... donc l'Immaculée conception : un bouclier de grâce préservant du péché originel... anticipant la réponse absolue de la foi, le oui sans aucune réserve de Marie...

Pour comprendre un peu plus, référons-nous à la 1^{ère} lecture... ce premier péché, matrice du péché originel, quel est-il ? En quoi consiste-t-il ? Et quel est son rapport au mal ?

Dans cette première lecture au Livre de la Genèse, c'est Dieu qui instruit l'affaire... c'est Dieu qui pose à l'homme la question du mal...

Où es-tu ? Qui t'a dit que tu étais nu ? Qu'as-tu fait là ?

Souvent, nous posons à Dieu la question du mal... ici c'est Dieu qui la pose à l'homme... qu'est-ce que tu as fabriqué... comment as-tu commis le mal ?

Et cette question, Dieu la pose à Adam... et quelle est la réponse d'Adam ? c'est pas moi c'est elle...

Adam a faux...

et Dieu pose alors à Eve cette redoutable question du mal : qu'as-tu fait là ? et elle répond : « le serpent m'a trompée, et j'ai mangé »

Eve répond justement... voyez, à cette immense question théologique du mal et du péché, c'est une femme qui voit clair et donne une bonne réponse à la différence d'Adam...

Elle a raison Eve : le serpent m'a trompée et j'ai mangé...
 Cela indique que le lieu originel du mal n'est pas dans l'homme, c'est le serpent !
 Ce serpent constitue la figure énigmatique, diabolique, complètement irrationnelle du mal...

Le serpent m'a trompée... l'action première est bien celle du serpent... qui trompe...
 Quel est le péché de l'homme – homme-femme ici bien sûr- quel est le péché de l'homme qui permet au mal d'entrer dans le monde des hommes ? Ce péché c'est de se laisser tromper, y consentir, et agir ainsi...
 Adam et Eve ont été trompés... ils n'avaient pas une envie de faire le mal...
 Le serpent les a trompés, et ils se sont laissé tromper... c'est un manque de foi, de confiance, d'abandon à Dieu, d'obéissance à sa parole... ils se sont laissé tromper parce qu'ils sont sortis de la pleine dépendance vis-à-vis de Dieu... sous le venin du serpent, ils ont pensé qu'ils pourraient connaître le bien et le mal sans Dieu...

Ils se sont laissé berné par le serpent...
 Et Eve est complètement juste parce qu'elle ne dit pas seulement : le serpent m'a trompée... elle dit aussi : et j'ai mangé...
 j'ai mangé : elle reconnaît donc sa propre responsabilité... par rapport à l'introduction du mal dans le monde de l'homme... j'ai mangé... elle ne rejette pas la faute sur Adam... elle reconnaît sa faute, son péché, second par rapport à l'action du serpent, mais bien réel, tellement réel... j'ai mangé.

Voyez-vous, au départ, le péché n'est rien d'autre que le consentement à une tromperie... un manque de lucidité... un manque d'attention... un égarement hors de Dieu...
 ... c'est peu de choses... mais les conséquences de l'entrée du mal dans le monde des hommes sont redoutables... et nous ne le voyons que trop...

Donc comprenons bien :
 la responsabilité première du mal n'a pas à être cherchée dans l'homme : c'est le serpent !
 mais nous pouvons être trompés, sans Dieu nous pouvons prendre un mal pour un bien, et nous pouvons consentir : c'est le péché ! c'est parfois terrible dans les conséquences mais au départ ce n'est que ça... consentir à une tromperie.

Et c'est bien parce que ce n'est que ça que Dieu peut faire miséricorde à Eve et Adam...
 Et que fait-il ? il met une hostilité entre le serpent et eux...
 il sépare...

la miséricorde sépare l'homme du mal
 le sacrement de réconciliation que beaucoup d'entre vous vont vivre consiste à vous séparer du mal absolu – le serpent – et du mal commis – votre péché... fruit comme Eve d'un manque de lucidité : le serpent m'a trompé et j'ai mangé.

A vrai dire, ce n'est pas d'abord le sacrement de réconciliation qui fait cela, mais c'est le baptême... le baptême donné pour la rémission des péchés...
 et le baptême il vient quasiment faire ce que Dieu a fait pour Marie dans l'Immaculée conception... un bouclier de grâce...

il y a sans doute des catéchumènes parmi vous... pensez-y au long de cette soirée...
 aspirez à ce bouclier de grâce...

si nous sommes marqués par le péché originel dès notre conception... pourquoi ? parce que nous entrons dans un monde marqué par le péché... marqué par le consentement au mal... et que cela ne peut pas ne pas nous atteindre quelle que soit la qualité de nos parents... les structures de péché tissent pour une part la façon dont nous advenons au monde et dont nous grandissons... alors nous avons besoin du baptême pour être réinsérés dans des structures de grâce, de foi, d'espérance, de charité...

et s'il se trouvait que nous croyions à fond à notre baptême qui nous libère des liens du péché, alors nous ne pêcherions plus... mais à la différence de Marie, nous ne croyons pas à fond... et nous péchons...

et voilà pourquoi, nous avons besoin de miséricorde...

... et ça tombe bien... non je ne vais pas dire, ça tombe bien parce que c'est l'année...

... ça tombe bien parce que Jésus est venu pour ça...

... il est venu pour faire miséricorde aux pécheurs...

Il n'est pas venu pour les bien portants, il est venu pour les pécheurs...

et donc, si nous voulons bénéficier de son action, il n'y a pas d'autre possibilité que de se situer du côté des pécheurs, du côté de ceux qui savent qu'ils se font avoir, qui manquent de lucidité, du côté de ceux qui veulent être sauvés,

non pas du côté des justes, mais de ceux qui ont résolument besoin de Dieu, de sa miséricorde, de son amour !

Ce soir vous le savez, nous sommes une assemblée d'hommes et de femmes qui ne la ramènent pas, qui savent bien leur péché, qui savent bien qu'ils ont quelque peu négligé leur baptême, et qui se placent dans le camp de celles et ceux qui, comme Eve, peuvent dire : le serpent m'a trompé, j'ai mangé... Seigneur viens à mon secours.

... et cette assemblée d'hommes et femmes humbles, elle voit en Marie ce qu'elle a à devenir... elle implore ce bouclier de grâce, aujourd'hui. Amen.